

1 Lois de conservation scalaires

On considère la loi de conservation scalaire :

$$\begin{cases} \partial_t u + \partial_x F(u) = 0, & \text{dans } \mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x, \\ u|_{t=0} = g, \end{cases} \quad (1.1)$$

où la donnée initiale g est une fonction sur \mathbb{R} . Formellement l'équation (1.1) se réécrit comme :

$$\begin{cases} \partial_t u + F'(u)\partial_x u = 0, & \text{dans } \mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x, \\ u|_{t=0} = g. \end{cases} \quad (1.2)$$

La fonction $u(t, x)$ représente par exemple la densité du fluide au point (t, x) , la vitesse du fluide $F'(u)$ dépend de la densité.

L'équation (1.2) est une équation de transport *non-linéaire*. Il en résulte que même si la donnée initiale g est une fonction continue ou régulière, la méthode des caractéristiques ne marche pas toujours pour des temps arbitrairement grands.

1.1 Rappels sur la méthode des caractéristiques

On suppose que la donnée initiale g est *continue*. Si ce n'est pas le cas, la solution $u(t, x)$ sera elle aussi discontinue (typiquement à travers une surface dans $\mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x$), et il faudra utiliser la notion de *solution faible* vue plus bas.

Pour l'équation (1.2), qui n'a pas de terme de source, l'équation des courbes caractéristiques est :

$$\begin{cases} \frac{dt}{ds}(s) = 1, \\ \frac{dx}{ds}(s) = F'(z(s)), \\ \frac{dz}{ds}(s) = 0, \end{cases}$$

avec conditions initiales $t(0) = 0, x(0) = y, z(0) = g(y)$. La solution est évidemment :

$$t(s) = s, \quad x(s) = y + sF'(g(y)), \quad z(s) = g(y).$$

On écrit

$$x(s) = x(s, y), \quad z(s) = z(s, y),$$

pour indiquer la dépendance dans le point initial y .

Soit $(t, x) \in \mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x$. Pour trouver $u(t, x)$ par la méthode des caractéristiques :
1) on résout en y l'équation :

$$x(t, y) = x, \quad \text{soit } y + tF'(g(y)) = x. \quad (1.3)$$

On note la solution $y := y(t, x)$.

2) on a alors :

$$u(t, x) = g(y(t, x)).$$

Pour x fixé, l'équation (1.3) possède une solution y *unique* si le paramètre t est assez petit.

Conclusion : pour une donnée initiale g continue, la méthode des caractéristiques marche pour des temps assez petits.

Si le temps t devient trop grand, l'équation (1.3) peut avoir plusieurs solutions (ou aucune). La méthode des caractéristiques ne marche plus, il faut utiliser les solutions faibles (solutions discontinues).

1.2 Solutions faibles

On cherche dans quel sens une fonction $u(t, x)$ *discontinue* à travers une surface S peut être considérée comme une solution de (1.1). La réponse est la suivante :

1) soit C une courbe dans $\mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x$, donnée par l'équation :

$$C = \{(t, x) \mid x = s(t), t \geq 0\}.$$

La fonction $s'(t)$ représente la *vitesse* de la courbe (au temps t), ou encore la vitesse du 'point de discontinuité' $s(t)$.

La courbe C partage l'espace-temps en deux régions :

$$C_g = \{(t, x) \mid x < s(t), t \geq 0\},$$

$$C_d = \{(t, x) \mid x > s(t), t \geq 0\},$$

les régions à *gauche* et à *droite* de C .

2) On se donne deux fonctions :

$$u_g(t, x), u_d(t, x),$$

solutions *continues* dans C_g (resp. C_d) de :

$$\partial_t u_{g/d} + F'(u_{g/d}) \partial_x u_{g/d} = 0.$$

Ces deux solutions sont à chercher par la méthode des caractéristiques. Typiquement $u_{g/d}$ sont des restrictions à $C_{g/d}$ de solutions définies par exemple dans $\mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x$.

3) on fixe la fonction :

$$u(t, x) := \begin{cases} u_g(t, x) & \text{si } (t, x) \in C_g, \\ u_d(t, x) & \text{si } (t, x) \in C_d. \end{cases}$$

Noter que la fonction $u(t, x)$ n'est pas définie sur C , mais cela n'a pas d'importance.

On peut définir le *saut* de u à travers C :

$$[u] = u_g - u_d \text{ restreint à } C,$$

(en d'autres termes $[u]$ en un point $(t, s(t))$ de C est la différence entre les limites à gauche et à droite de u sur C). L'expression $[u]$ est donc une fonction sur la courbe C .

On définit de même :

$$[F(u)] = F(u_g) - F(u_d) \text{ restreint à } C.$$

La fonction u est alors une *solution faible* de (1.1) si la condition de *Rankine-Hugoniot* est satisfaite :

$$(RH) [F(u)] = \sigma[u], \text{ sur } C, \quad (1.4)$$

où $\sigma = s'(t)$ est la vitesse de la courbe au point $(t, s(t))$ de C (c'est donc une fonction sur C).

La condition de Rankine-Hugoniot sert à déterminer la courbe C .

2 Chocs et ondes de raréfaction pour Burgers

On considère l'équation de Burgers :

$$\begin{cases} \partial_t u + \partial_x (\frac{1}{2}u^2) = 0, & \text{dans } \mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x, \\ u|_{t=0} = g, \end{cases} \quad (2.1)$$

avec la donnée initiale g :

$$g(x) = \begin{cases} a_g, & \text{pour } x < 0, \\ a_d, & \text{pour } 0 \leq x. \end{cases}$$

La valeur de g en $x = 0$ n'a pas d'importance. Notons que si $a_g = a_d =: a$, la donnée initiale est continue, la solution donnée par la méthode des caractéristiques est :

$$u(t, x) \equiv a.$$

2.1 Chocs

On suppose que

$$a_g > a_d.$$

Les particules à gauche ont la vitesse $F'(a_g) = a_g$, elles vont plus vite que les particules à droite dont la vitesse est $F'(a_d) = a_d$. Les caractéristiques se coupent

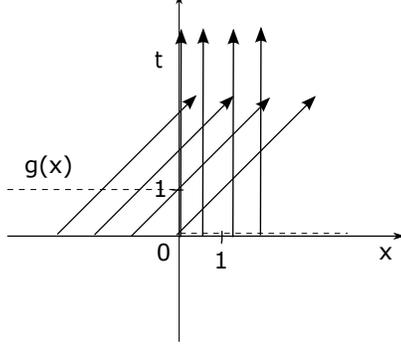


FIGURE 1 –

pour des temps t arbitrairement petits (voif Fig. 1). Il y a formation d'un *choc*, c'est à dire qu'on trouve une solution discontinue. En appliquant la méthode précédente, on trouve :

$$u_g(t, x) \equiv a_g, \quad u_d(t, x) \equiv a_d,$$

et la condition de Rankine-Hugoniot donne :

$$\frac{1}{2}(a_g^2 - a_d^2) = \sigma(a_g - a_d),$$

c'est à dire

$$\sigma = s'(t) = \frac{1}{2}(a_g + a_d).$$

La courbe de discontinuité part à $t = 0$ du point de discontinuité $x = 0$, on a donc $s(0) = 0$ et

$$s(t) = \frac{1}{2}(a_g + a_d)t.$$

2.2 Ondes de raréfaction

On suppose que

$$a_g < a_d.$$

Les particules à gauche ont la vitesse $F'(a_g) = a_g$, elles vont moins vite que les particules à droite dont la vitesse est $F'(a_d) = a_d$. Il se forme dans le fluide une région :

$$\{(t, x) \mid a_g t < x < a_d t\},$$

où aucune caractéristique ne passe (voir Fig. 2). Dans cette région on ne peut donc pas déterminer la solution par la méthode des caractéristiques. La solution trouvée

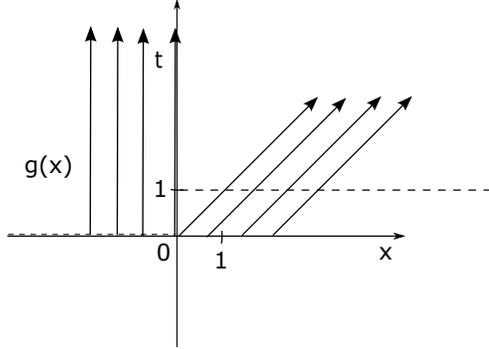


FIGURE 2 –

dans la sous Sect. 2.1 est toujours une solution possible. On l'appelle un *choc non physique*.

Il existe une autre solution, qui est *continue*, appelée une *onde de raréfaction* :

$$u(t, x) = \begin{cases} a_g & \text{pour } x < a_g t, \\ \frac{x}{t} & \text{pour } a_g t \leq x < a_d t, \\ a_d & \text{pour } a_d t \leq x. \end{cases}$$

On voit donc que les solutions faibles ne sont pas uniques. Pour choisir les bonnes solutions, on impose la *condition d'entropie* :

$$(E) \quad F'(u_g) > \sigma > F'(u_d) \text{ sur } C, \quad (2.2)$$

c'est à dire que les particules à gauche et à droite rentrent dans la courbe de choc C . Le choc non-physique vu plus haut ne vérifie pas la condition d'entropie, l'onde de raréfaction étant continue ne pose pas de problème.

2.3 Apparition de chocs

On considère toujours Burgers, avec la donnée initiale :

$$g(x) = \begin{cases} a_g & \text{pour } 0 < x, \\ a_g + x(a_d - a_g), & \text{pour } 0 \leq x < 1, \\ a_d & \text{pour } 1 \leq x, \end{cases}$$

On suppose $a_g > a_d$. La donnée initiale est continue, on peut résoudre pour t petit par la méthode des caractéristiques. Toutes les caractéristiques partant d'un point

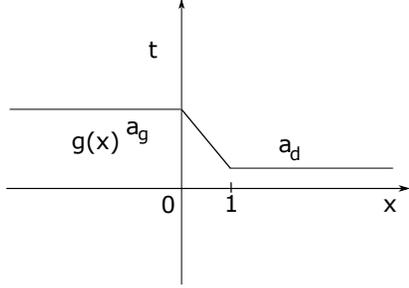


FIGURE 3 –

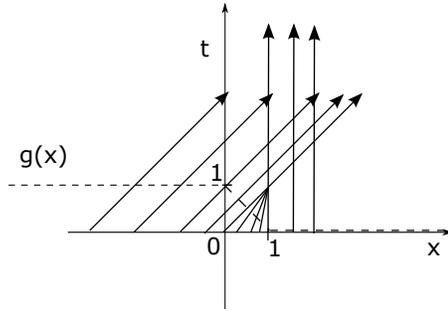


FIGURE 4 –

$y \in [0, 1]$ se coupent au temps $t = (a_g - a_d)^{-1}$ au point $x = 1$ (voir Fig. 4). Pour $0 \leq t < (a_g - a_d)^{-1}$, la solution est donnée par :

$$u(t, x) = \begin{cases} a_g & \text{pour } x < a_g t, \\ \frac{a_g - (a_g - a_d)x}{1 - t(a_g - a_d)} & \text{pour } a_g t \leq x \leq 1 + a_d t, \\ a_d & \text{pour } 1 + a_d t \leq x. \end{cases}$$

Si on calcule la fonction

$$u_1(x) = \lim_{t \rightarrow (a_g - a_d)^{-1}} u(t, x),$$

on trouve :

$$u_1(x) = \begin{cases} a_g & \text{pour } x < a_g(a_g - a_d)^{-1}, \\ a_d & \text{pour } a_g(a_g - a_d)^{-1} \leq x. \end{cases}$$

C'est une fonction discontinue, qui correspond à l'apparition d'un choc. A partir du temps $t = (a_g - a_d)^{-1}$, il faut trouver $u(t, x)$ comme solution discontinue. On obtient

comme dans la sous Sect. 2.1 :

$$u(t, x) = \begin{cases} a_g & \text{pour } x < \frac{1}{2} + \frac{1}{2}(a_g + a_d)t, \quad (a_g - a_d)^{-1} \leq t, \\ a_d & \text{pour } \frac{1}{2} + \frac{1}{2}(a_g + a_d)t < x, \quad (a_g - a_d)^{-1} \leq t. \end{cases}$$

Cette solution vérifie bien la condition d'entropie.

3 Le cas général

On considère maintenant le cas général :

$$\begin{cases} \partial_t u + \partial_x F(u) = 0, & \text{dans } \mathbb{R}_t^+ \times \mathbb{R}_x, \\ u|_{t=0} = g. \end{cases} \quad (3.1)$$

On va supposer pour simplifier que la fonction F est *strictement convexe*, c'est à dire que $F''(\lambda) > 0$ pour tout λ ou de manière équivalente que F' est strictement croissante.

3.1 Chocs

On cherche à résoudre (3.1) avec la condition initiale :

$$g(x) = \begin{cases} a_g, & \text{pour } x < 0, \\ a_d, & \text{pour } 0 \leq x, \end{cases}$$

et on suppose que :

$$a_g > a_d.$$

Comme la vitesse $F'(u)$ est strictement croissante, les particules à gauche vont plus vite que celles à droite, on a apparition d'un choc. Les solutions $u_{g/d}$ sont :

$$u_{g/d}(t, x) \equiv a_{g/d}.$$

La condition de Rankine-Hugoniot donne :

$$F(a_g) - F(a_d) = s'(t)(a_g - a_d), \quad s(0) = 0,$$

et donc :

$$s(t) = t(F(a_g) - F(a_d))(a_g - a_d)^{-1}.$$

On obtient la solution :

$$u(t, x) = \begin{cases} a_g & \text{pour } x < t(F(a_g) - F(a_d))(a_g - a_d)^{-1}, \\ a_d & \text{pour } t(F(a_g) - F(a_d))(a_g - a_d)^{-1} < x. \end{cases}$$

Pour toute fonction F strictement convexe, on a :

$$F(a) > \frac{F(a) - F(b)}{a - b} > F'(b), \text{ si } a > b.$$

En effet par le théorème des accroissements finis, on a :

$$\frac{F(a) - F(b)}{a - b} = F'(c), \text{ pour un } c \in]a, b[$$

ce qui entraîne le résultat comme F' est strictement croissante.

La condition d'entropie est donc satisfaite.

3.2 Ondes de raréfaction

On suppose maintenant que

$$a_g < a_d.$$

Comme F' est strictement croissante, on a $F'(a_g) < F'(a_d)$, les particules à gauche vont moins vite que les particules à droite, il se crée un 'trou' dans le fluide, ce qui va donner une onde de raréfaction.

On cherche donc une solution continue $u(t, x)$ de la forme :

$$u(t, x) = \begin{cases} a_g & \text{pour } x < F'(a_g)t, \\ G(\frac{x}{t}), & \text{pour } F'(a_g)t \leq x < F'(a_d)t, \\ a_d & \text{pour } F'(a_d)t \geq x, \end{cases}$$

où la fonction G est à déterminer. Tout d'abord pour que la fonction u soit continue, il faut que :

$$G(F'(a_g)) = a_g, \quad G(F'(a_d)) = a_d. \quad (3.2)$$

Ensuite pour que $u(t, x) = G(\frac{x}{t})$ soit solution, on obtient :

$$-\frac{x}{t^2}G'(\frac{x}{t}) + F'(G(\frac{x}{t}))\frac{1}{t}G'(\frac{x}{t}) = 0,$$

c'est à dire :

$$-\frac{x}{t} + F'(G(\frac{x}{t})) = 0.$$

En posant $\frac{x}{t} = \lambda$, on obtient :

$$F' \circ G(\lambda) = \lambda, \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}.$$

La solution est évidemment :

$$G(\lambda) = F'^{-1}(\lambda),$$

c'est à dire que G est la fonction réciproque de la fonction F' . Comme F' est strictement croissante, elle est bijective et possède une fonction réciproque. La condition (3.2) est bien satisfaite.

Note : ne pas confondre F'^{-1} avec $\frac{1}{F'}$!

Plus généralement, supposons que la donnée initiale g est de la forme :

$$g(x) = \begin{cases} g_g(x), & \text{pour } x < 0, \\ g_d(x), & \text{pour } 0 \leq x, \end{cases}$$

avec deux fonctions $g_{g/d}$ continues sur \mathbb{R} et

$$g_g(0) =: a_g < a_d := g_d(0).$$

on résout (3.1) de la manière suivante :

1) on cherche par la méthode des caractéristiques des solutions (pour t assez petit) $u_{g/d}$ avec donnée initiale $g_{g/d}$.

2) la solution $u(t, x)$ est alors donnée par :

$$u(t, x) = \begin{cases} u_g(t, x) & \text{pour } x < F'(a_g)t, \\ G\left(\frac{x}{t}\right), & \text{pour } F'(a_g)t \leq x < F'(a_d)t, \\ u_d(t, x) & \text{pour } F'(a_d)t \geq x, \end{cases}$$

pour $G = (F')^{-1}$ comme plus haut.